

POURQUOI IL FAUT VOTER OUI le 29 NOVEMBRE AU CRÉDIT D'ÉTUDE EN VUE DE LA RÉNOVATION ET DE L'ADAPTATION DU BÂTIMENT FORUM

Un plaidoyer

Introduction

En février le Conseil municipal votait un crédit d'étude de 3'235'000 francs .

D'une part ce crédit permettra d'étudier comment envisager les activités qui se déroulent actuellement à Forum Meyrin pendant la phase chantier du parking sous-terrain, de la réalisation de la place des Cinq-Continents et de la construction de la nouvelle mairie.

D'autre part d'étudier un projet de rénovation du Forum qui permette à la fois de corriger les malformations et les dysfonctionnements actuels du bâtiment, d'améliorer considérablement sa performance énergétique, et d'adapter l'agencement des espaces aux usages actuels et futurs.

Ce crédit d'étude a été soutenu par les Verts, le PS, le PDC, refusé par l'UDC et le PLR, le MCG s'abstenant (18 oui, 9 non et 4 abstentions). Notons au passage que ces partis venaient quelques minutes plus tôt d'accepter à l'unanimité un crédit de 4,9 millions pour réaliser deux nouveaux terrains synthétiques de football supplémentaires.

Suite à ce vote et dans le cadre de la campagne électorale pour les Municipales, l'UDC a lancé le référendum.

Comme nous allons le démontrer, la votation du 29 novembre autour de ce crédit d'étude est de la plus haute importance :

- pour le vivre ensemble à Meyrin, pour le développement démocratique et citoyen de notre ville,
- pour son image de ville créative, innovante et progressiste,
- pour ce que nous construisons pas à pas depuis de nombreuses années.

Pour gagner la votation du 29 novembre, nous devons démontrer que la future Maison de la Culture Forum sera et pourra être plus accessible à toutes et tous que le Théâtre Forum (TFM) actuel. Comme prévu à l'origine, cette véritable Maison de la Culture meyrinoise sera plus démocratique, plus ouverte à la diversité culturelle, notamment aux cultures émergentes. Par conséquent les travaux prévus sont essentiels à cette évolution.

La culture n'est pas un luxe, mais une nécessité

« La culture au sens large est d'une importance capitale pour la société, pas simplement un joli accessoire » (Alain Berset)

« La culture est un besoin, pas un luxe. » (Isabelle Chassot)

« Au milieu du vacarme, du Djihad et des armes, se dressent la culture, l'humour et la nature. » (Tryo)

Selon Hannah Arendt, en amalgamant la culture et le loisir, la société de consommation a transformé l'objet culturel en un moyen de divertissement éphémère. Cela a pour conséquence qu'aujourd'hui de nombreuses personnes considèrent la culture comme quelque chose dont on peut très bien se passer, contrairement par exemple à la pratique du sport qui serait nécessaire pour la santé physique et mentale.

Il y a deux choses qui lient et relient les humains et distinguent l'homo sapiens des autres êtres vivants : la culture et le langage. C'est la culture qui permet de s'émanciper, de s'élever, de s'épanouir et non pas l'accumulation de biens matériels de la société de consommation. La culture, telle que nous la défendons à Meyrin privilégie l'« être » sur l'« avoir », le partage sur la compétition, l'échange sur le repli.

La culture est le fondement de notre société démocratique qui est basée sur les droits humains. Les inégalités culturelles sont à la racine des inégalités sociales. Comme le souligne Yuval Noah Harari dans son histoire de l'Humanité « Sapiens » : « Avant toute chose, la plupart des capacités ont besoin de mûrir et de se développer. Même si quelqu'un est né avec un talent particulier, celui-ci demeurera généralement latent, s'il n'est pas encouragé, entretenu et cultivé. Tout le monde ne reçoit pas les mêmes chances de cultiver et d'affiner ses capacités. » (p.167).

C'est la culture qui entraîne l'économie, beaucoup plus que l'inverse. Nous sommes dans une société de la connaissance où la culture contribue significativement à l'émancipation sociale et économique. C'est en investissant dans la culture, la créativité, l'innovation, l'intelligence collective que nous répondrons aux grands défis de demain. C'est la raison pour laquelle les milieux proches de l'économie, à l'instar d'un Thierry Barbier-Mueller (Société privée de Gérance S.A), soutiennent la culture.

« (...) je voulais vous dire toute l'admiration que m'inspire la politique culturelle de votre ville. La diversité et la qualité des spectacles proposés par le Théâtre Forum Meyrin est véritablement impressionnante et, bien qu'habitant relativement loin, je viens régulièrement et avec plaisir assister à l'un ou l'autre des spectacles proposés. Cela mérite d'être dit, et voilà qui est donc fait ! »

Lettre du 1^{er} octobre 2015 de Thierry Barbier-Mueller à P.-A. Tschudi, maire

La culture répond à des besoins profondément humains. Elle permet, comme le souligne Edgar Morin, de vivre poétiquement, de vivre plutôt que de survivre (Edgar Morin, l'aventure de la Méthode, p.80).

« Le bien-vivre appelle la poésie du vivre, qui comporte cet au-delà de toute sagesse et de toute folie que sont l'amour et l'extase. L'amour conduit à l'extase qui conduit à l'amour. L'extase est le moment suprême du vivre ; nous la connaissons dans la jouissance de l'amour, nous l'approchons par l'enchantement, l'éblouissement, le ravissement devant les œuvres sublimes de la littérature, de la poésie, de la musique, de la peinture (...) » (Edgar Morin, p.83)

La culture invite, incite à la curiosité, à la créativité, à la pensée complexe, à l'invention. La culture met de la passion dans la raison et de la raison dans la passion (toujours d'après Morin). L'incompréhension de l'autre pollue et dégrade nos vies. Comprendre autrui, c'est comprendre qu'il partage avec soi la même humanité, qu'il est notre semblable, mais en même temps qu'il est autre, différent dans sa singularité, son caractère, ses mœurs et ses croyances (p.74)

La culture, en déployant en chacun.e de nous une attention sensible et curieuse sur notre présence individuelle et collective au monde, contribue à créer un imaginaire partagé et peut favoriser une quête de sens et une recherche d'une société plus juste et égalitaire.

« Le développement culturel vise à accroître la capacité des communautés d'habitants et des publics à gagner des degrés de libertés, à créer des significations nouvelles, à mener des expériences inédites suscitant de nouveaux apprentissages quels qu'en soient les domaines.» (Edgar Morin)

C'est en nous intéressant à nos différences que nous trouvons nos ressemblances et construisons notre vivre-ensemble. Nous construisons notre ressemblance dans l'acceptation de notre diversité et notre appartenance à notre communauté de destin qu'est notre Terre.

A Meyrin, nous avons, ces dernières années, largement démontré que nous avons envie de penser, de vivre des expériences, de nous retrouver autour d'expressions culturelles novatrices et festives et de débattre avec des penseurs, des artistes, des activistes, des universitaires (Jacques Gaillot, Edgar Morin, Jean-Luc Godard, Régis Debray, Rob Hopkins, Gilles Clément, Dominique Bourg, Sophie Swaton, etc.)

La culture est une mise en récit poétique de notre vécu. Nous avons besoin de ce moteur pour vivre, donner sens à notre existence et faire société ensemble. Le partage de cette mise en récit fédère une collectivité. Montrons-le à l'exemple de Meyrin.

La culture a fait le Meyrin que nous aimons. Récit en quatre chapitres.

Chapitre 1 : Une culture villageoise

Jusque dans les années soixante, Meyrin était un village avec une pratique culturelle typiquement villageoise. Le plus important passeur de récit, créateur de mise en récit du vécu des habitants, de culture donc, était sans conteste le curé du village. Il était aussi moteur fédérateur et rassembleur. Hormis le curé, mais peut-être sous son impulsion, la chorale

catholique créait occasionnellement des spectacles mêlant chants et représentation théâtrale. L'association des intérêts de Meyrin, qui s'est dissoute au moment de la création de la cité-satellite, organisait parfois des soirées littéraires. Enfin, l'instituteur du village écrivait de temps à autre une pièce de théâtre pour un événement particulier, lors de l'inauguration de la salle Verchère en 1929 (Jean Lagier) ou de l'école de Meyrin-Village en 1949 (Jean Eigenmann et Jean-Jacques Piguet). Last but not least, la fanfare municipale procurait aux Meyrinois.e.s fierté et plaisir. Cet univers culturel restait cloisonné dans l'enceinte villageoise, mais répondait tout autant à un besoin des habitant.e.s que la culture aujourd'hui.

Chapitre 2 : Comment la culture fertilise progressivement le désert meyrinois

Dès le début des années soixante, en même temps que l'autoroute Genève-Lausanne et l'entrée de la télévision dans les foyers, se construit à Meyrin la première cité-satellite de Suisse. De magnifiques espaces verts recouvert d'un gazon stérile, quelques places de jeux pour les 1 à 3 ans, de vastes parkings en surface au pied des immeubles, une station-essence, un centre commercial, des routes et sinon rien. En 1974, le journal « Le Dortoir » dans l'éditorial de son numéro 0, écrit : « *Meyrin est, comme beaucoup de cité-satellites, destinée au sommeil, à « se refaire » pour pouvoir travailler le lendemain.* » LE DORTOIR se voulait être un moyen pour réveiller la cité, notamment. Le premier roman de Sandrine Fabbri, une femme qui a grandi à Meyrin, décrit à travers un terrible récit personnel de manière poignante la cité-satellite. L'éditeur de la traduction allemande de ce roman « La Béance » écrit : « *La fille commence à enquêter, plonge dans la tristesse d'une cité-satellite genevoise* ». Cette cité-satellite c'est Meyrin. Les habitant.e.s y avaient deux attractions. L'une était un argument de vente des régies pour attirer des locataires : « *De votre balcon, vous verrez décoller les avions* » et j'ajouterais l'autre : « *Dans votre salon, vous regarderez la télévision.* » Un témoin de l'époque s'enthousiasme pourtant, mais dans le cadre de la promotion de son très beau film tourné dans cette cité de Meyrin : il s'agit de Jacob Berger, réalisateur d'« Une journée » : « *Meyrin-Parc, c'est une cité des étoiles, un Baïkonour helvétique* » « *Pour ses concepteurs, ces immeubles qui se dressent fièrement devaient peut-être représenter l'idéal du rêve socialiste d'habitats collectifs* » (Tribune de Genève 9-2-2008). C'est vrai qu'on n'est pas très loin des cités-satellites de Berlin-est. Et pourtant Jacob Berger aime la cité de son enfance. Et qu'est-ce qui fait qu'il aime Meyrin ? C'est l'irruption de la magie du cinéma dans son univers. Alain Tanner est venu tourner une scène du film « Le Retour d'Afrique » dans son appartement à l'avenue de Mategnin. « *Ce fourmillement de personnes, de technique, d'idées m'a intrigué. Et poursuivi pendant longtemps* », ajoute-t-il. Une trentaine d'années plus tard, il tourne à son tour dans la cité et déclare. « *J'aime cette cité. C'est un endroit que le regard fertilise* ». C'est donc bien le regard du réalisateur d'« Une Journée » qui construit ici, comme l'avait fait Tanner dans le « Retour d'Afrique » et Claude Goretta dans « l'Invitation », trois décennies plutôt, un récit cinématographique qui met l'endroit en vie. Cette mise en récit fertilise la cité-satellite et donne envie d'y vivre. J'aime cette cité.

Mais il n'y a pas eu que les cinéastes qui ont fertilisé, réveillé et fait vivre ainsi la « cité du sommeil », il y a également eu de nombreux habitants, que j'appelle les militant.e.s auquel.le.s Alain Tanner rend un discret hommage dans le « Retour d'Afrique ».

L'Association des Habitant.e.s de la Cité-Satellite devenue très rapidement l'AHVM, l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin, relève un double défi : pallier l'absence de toute politique culturelle institutionnelle et l'absence de toute infrastructure culturelle à l'exception, dès 1964, d'un cinéma dans le Centre commercial. L'AHVM sera le promoteur d'une riche activité culturelle qui contribuera à fédérer les Meyrinois.e.s de la cité. Animé par la volonté d'éveiller la cité-dortoir et de faire de Meyrin, non plus une banlieue périphérique, mais une ville à part entière, l'Association se déclara à juste titre Association des habitants de la ville de Meyrin. Des esprits conservateurs et nostalgiques d'un passé révolu, dont un ancien ténor du MCG meyrinois et actuel mentor de l'UDC meyrinoise, continuent à s'opposer à ce terme de ville. Cela explique sans doute leur rejet de la culture qui contribue de faire d'une banlieue d'agglomération passive, une ville créative, d'une cité-dortoir, une ville notoire.

En 1984, près d'un quart de siècle après la construction de la première cité-satellite et une dizaine d'années après la réalisation du nouveau quartier des Champs-Fréchets, les autorités de la ville de Meyrin engagent un responsable de la culture à temps partiel et avec des moyens financiers très limités, Michel Aebischer. Il ne dispose même pas d'un.e assistant.e administratif.ve. Il aura notamment pour tâche d'organiser la fête des écoles et le 1^{er} août. En 1985, un an après son engagement, sur proposition d'une conseillère municipale, un « Fonds de décoration » (sic) est instauré (qui deviendra bien plus tard le Fonds d'art contemporain). Celui-ci permettra d'acquérir des œuvres d'arts plastiques et de voir apparaître à Meyrin les premières œuvres d'art dans l'espace public. Michel Aebischer s'investit beaucoup et acquiert une reconnaissance dans le monde de l'art genevois grâce aux expositions qu'il met sur pied à la « Villa du Jardin alpin » (qu'on appelle aujourd'hui le Cairn et qui se situe au Jardin botanique alpin). Toutefois, ses efforts et ses réalisations souffriront d'un manque de visibilité à Meyrin même. Ce n'est qu'en 1995 que l'engagement culturel de la Commune prendra véritablement son envol et transformera progressivement le visage de Meyrin.

Ce « take off » culturel est le résultat d'un engagement de l'AHVM constant et persévérant, aujourd'hui on dirait un travail de lobby, dont une première trace écrite remonte à 1966 : L'AHVM invite alors le maire de Meyrin, Virginio Malnati, à débattre d'un projet de centre civique comprenant, entre autres un théâtre. En novembre 1968, l'AHVM, déclare dans son journal « Ensemble » que son objectif numéro 1 est la réalisation d'un centre culturel, consciente qu'il faut un cœur à Meyrin et que ce cœur est forcément culturel. L'AHVM ne se doute pas alors qu'il faudra 27 ans pour que ce projet aboutisse. Entre les désirs des différentes associations meyrinoises, les volontés divergentes des partis politiques de l'époque, ce n'est qu'en 1986, 18 ans plus tard, que le projet de l'actuel bâtiment Forum sera choisi à l'issue d'un concours. Sa réalisation connaîtra encore maintes péripéties, des modifications pour satisfaire de nouvelles demandes. Des compromis ont dû être faits de part et d'autres, des dimensions ont été réduites, des demandes reportées à une prochaine étape pour trouver enfin un consensus. Et puis, à une année de la fin des travaux, trois ans après avoir voté le crédit du bâtiment Forum, le Conseil municipal vote un nouveau crédit important pour intégrer à la dernière minute, dans un bâtiment déjà en construction, l'Undertown, devenu depuis lors un haut lieu de la culture des jeunes à Meyrin abritant de

nombreux ateliers de musique, de danse et de vidéos, permettant à des nombreux groupes locaux de se produire en public.

En septembre 1995, après ces 27 ans de discussions, de controverses, d'avancées et de reculs, l'inauguration de FORUM est l'occasion d'une grande manifestation culturelle joyeuse, rassembleuse et participative. Dix ans plus tard, l'événement du 10^{ème} anniversaire sera encore plus fédérateur mettant en scène et en mouvement toute la diversité culturelle meyrinoise. Dans plusieurs cortèges, la moitié de la ville regardera défiler l'autre moitié. Meyrin se met en scène, se représente et exprime dans ses rues son envie de culture, de reconnaissance et de valorisation de sa diversité. Forum a dix ans, l'âge de l'impertinence, de l'insolence, de l'insouciance.

Et même si très vite le bâtiment Forum révèle ses faiblesses, dont certaines avaient déjà été signalées par le jury en 1986 dans ses recommandations, notamment l'absence d'une véritable polyvalence, même si l'on ne saurait reprocher aux concepteurs de Forum de n'avoir pas anticipé l'invention d'internet et de ses conséquences sur les multiples activités de Forum, le Forum Meyrin marque un tournant dans la vie meyrinoise. Forum ne sera pas seulement le cœur culturel de la ville souhaitée ardemment, depuis de longues années, par ses habitants, mais il donnera aussi à Meyrin une âme et consolidera ce qu'on commence à appeler « l'esprit de Meyrin ». Dans la plaquette publiée lors de l'inauguration de Forum, le 2 septembre 1995, Bernard Gmür, maire, Madeleine Bernasconi et Roger Portier, conseillers administratifs, écrivent « ...il devient nécessaire de donner un esprit à Meyrin. » Aujourd'hui, cet esprit est bien vivant, mais il s'agit de le préserver.

Cela dit, l'image de Meyrin ne s'est pas modifiée d'un coup de baguette magique, par l'inauguration de Forum en 1995. Certes ce n'est pas habituel qu'une ville d'agglomération se dote d'un centre culturel et de ce fait les projecteurs sont braqués sur Meyrin. Pour une fois, ce n'est pas pour y éclairer un stade de foot ou dénoncer la violence des banlieues, mais pour mettre en lumière cette volonté meyrinoise de valoriser sa diversité culturelle. Toutefois, reconnaissant volontiers l'effort meyrinois, le journaliste du grand journal allemand « die Zeit », Jürg Altwegg reste sceptique : il observe qu'à Meyrin, les différentes communautés vivent plutôt pacifiquement une à côté de l'autre plutôt que de vivre ensemble. („Es ist wohl mehr ein friedliches Neben- als Miteinander und auch deshalb so unproblematisch“). Il a vu la ville aux 130 nationalités. Il y a vu une ville calme, trop calme... Quant au journaliste de la NZZ, Willy Wottreng, il réalise un grand reportage pour la revue zurichoise Turicum (décembre 1995). Il y découvre une ville colorée, mais met en doute l'enthousiasme du journaliste André Klopman qui affirme que la diversité culturelle n'y est pas un mythe. Mais fait-il bon y vivre ?, s'interroge-t-il. Et il mène une enquête. Il reconnaît rapidement, après avoir discuté avec une bande de jeunes autour de Michel Chevrolet, Olivier Mutter et Antonio Hodgers, que Meyrin n'est pas la banlieue triste du film « La Haine ». Toutefois, il ne suffit pas à ses yeux d'avoir une politique sociale, d'organiser des excursions pour les aînés, des activités pour les jeunes, d'avoir un forum culturel et des installations sportives, tout ce qu'on trouve aussi dans les slogans publicitaires d'une ville modèle de l'ancienne Allemagne de l'Est. Ce qui le frappe c'est l'absence d'artistes à Meyrin, artistes qu'il considère comme un indicateur de la qualité d'une ville, tout comme la présence de poissons est révélatrice de la

qualité de l'eau. Il ne trouvera qu'un seul artiste, François Morat, qui ne veut pas critiquer Meyrin, mais confirme quelque peu l'impression de Jürg Altwegg « *Ici chacun vit pour soi, tout stagne, rien n'est passionnant.* » Ce qui le dérange c'est une espèce d'auto-satisfaction, alors que « *pour les artistes c'est la mort.* » L'artiste s'apprête d'ailleurs à émigrer au Brésil où il y a de la vie.

En 1995, Meyrin est au début de son éveil culturel. Néanmoins, en dépit des énormes efforts de la société civile, il y manque cruellement la présence visible dans l'espace public de créateurs, d'artistes, de vie.

Chapitre 3 : De la cité du sommeil à la ville de l'éveil - de la banlieue stérile à la ville fertile - de la cité passive à la ville créative - de la cité dortoir à la ville notoire.

La culture à Meyrin a connu un essor important lorsqu'elle a commencé à irriguer l'espace public, à se rendre visible, lorsque Forum Meyrin, tout en restant le centre névralgique de l'activité culturelle meyrinoise a cessé d'en être la forteresse unique, la tour d'ivoire où beaucoup se plaignaient de ne rien voir.

Cet essor est dû à la mobilisation de beaucoup, et à la diversité des offres, diversité s'étoffant au cours du temps.

Voici quelques exemples de cette riche diversité :

- la réhabilitation du Jardin botanique alpin et son ouverture à l'organisation régulière d'événements artistiques
- la présence de nombreux festivals
 - Gratte-Bitume, festival de théâtre de rue,
 - Antigél
 - le FIFDH
 - Festival suisse de Cirque de Jeunesse
- les artistes en résidence au CAIRN
- les projections de films suivies de débats dans différents lieux de la ville, grâce au festival du film vert et au Petit Black Movie
- des représentations de cirque sur le parking du centre sportif
- de multiples interventions artistiques durant les années du chantier des Vergers, grâce aux expositions à Forum en lien avec les questionnements de la ville,
- l'installation de nombreuses œuvres d'art contemporain dans l'espace public, des œuvres qui interpellent, qui parce qu'elles divisent, qu'elles créent la controverse, en même fédèrent, parce qu'elles font débat et invitent au dialogue,
- Meyrin-les-Bains,
- l'Auberge des Vergers,
- l'arrivée de nombreux artistes à Meyrin, plus nombreux aujourd'hui que les poissons du lac des Vernes.
- La maison des compagnies

Ce nouveau chapitre de la vie culturelle meyrinoise voit apparaître un nouvel acteur, sponsor de taille, la Fondation Meyrinoise du Casino, dont les apports financiers ont

contribué à l'essor culturel de Meyrin, lui donnant l'image de ville créative, sans que cela ne soit vraiment l'expression d'une volonté politique partagée, sans que le Conseil municipal et les partis politiques ne réalisent vraiment l'importance de ces activités culturelles pour le rayonnement et l'attractivité de la ville. Meyrin est valorisée fréquemment dans les pages culturelles du Temps, de la Tribune de Genève, du Courrier et dans les émissions culturelles de la RTS.

Meyrin donne envie, les Meyrinois.e.s ne sont plus seul.e.s à aimer leur ville. Désormais, on l'admire aussi à l'extérieur, on en parle, on la prime, on lui décerne de prestigieux prix tels que :

- le European Energy Award Gold en 2014 (fêté en grande pompe à Forum Meyrin),
- la distinction cantonale du développement durable en 2017,
- le prix Schulthess en 2019.

Le résultat du travail des artistes en résidence à Meyrin dans le cadre du FIFDH est exposé au centre de Genève et évoque poétiquement Meyrin.

Et cela devrait continuer avec la création :

- du Portail de la Science de Renzo Piano au CERN
- du chemin didactique et culturel de la biodiversité
- du magnifique projet « Cœur de Cité » au cœur duquel resplendira le Forum rénové dont la tâche consistera à battre aux rythmes multiples de Meyrin et de faire circuler, jusque dans les extrémités de la ville, la culture vivante, vivifiante et revigorante.

Meyrin est fière de sa nouvelle image de ville créative. Les entreprises sises à Meyrin y sont sensibles. Elles nous le répètent chaque année au Meyrin Economic Forum à Forum Meyrin.

Le projet « Cœur de Cité » redessinera entièrement l'environnement, les espaces extérieurs de Forum Meyrin. Celui-ci n'aura plus de partie frontale et d'arrière-cour, mais sera approché et traversé de toutes parts.

Forum ne sera plus un mur, mais un pont, une passerelle, un véritable passeur d'histoires humaines, bref un lieu de culture.

La fontaine, hormis le fait qu'elle écrase l'Undertown, est un obstacle dans la circulation des flux, sa disparition non seulement permettra de créer de nouveaux espaces d'étude, de co-working et de créativité, mais facilitera également cette perméabilité souhaitée, cette passerelle de culture.

En bref, les travaux de réaménagement et d'adaptation du bâtiment à son futur environnement sont une nécessité.

Chapitre 4 : Poursuivre la formidable histoire de Meyrin ou reculer, telle est la question : the place to be or not to be !

Comme nous venons de le voir, Meyrin a fait d'énormes pas en avant grâce à l'engagement de ses habitant.e.s, grâce à une volonté politique de la majorité des élu.e.s, grâce à la créativité des artistes, Meyrin est devenue une ville qui fait envie, une ville attrayante. Un « non » au crédit d'étude le 29 novembre serait interprété, qu'on le veuille ou non, comme un coup de massue contre l'éveil culturel de la ville.

Meyrin primée redeviendrait Meyrin déprimée. Pour éviter cette issue décourageante, il faut une large mobilisation.

Pour que le génie de Meyrin, l'esprit de Meyrin, ne retourne pas au fond de sa vieille bouteille au goût de bouchon, pour que triomphe la ville de Meyrin qu'on aime, le OUI doit l'emporter massivement le 29 novembre prochain.

Forum est un patrimoine historique et culturel à entretenir et préserver

Une vue étroite de ce qui relève du patrimoine amène à déconsidérer la valeur patrimoniale du bâtiment Forum, en l'évaluant uniquement d'un point de vue architectural. Depuis belle lurette l'UNESCO a élargi la définition de patrimoine en y incluant le patrimoine culturel qui comprend bien entendu l'architecture, mais également la tradition, l'usage, l'esprit, le sentiment, l'histoire.

Depuis 25 ans, Forum Meyrin, fréquenté par plus de 100'000 personnes par année, que cela soit à la bibliothèque, à l'Undertown, au théâtre, dans les foyers et espaces d'expositions, a été l'espace de nombreuses rencontres, de magnifiques découvertes, de belles aventures collectives et individuelles, de larmes et de rires lors d'innombrables journées et soirées. L'art culinaire et la convivialité y ont occupé une place non négligeable.

Forum Meyrin fait incontestablement partie du patrimoine culturel et historique contemporain de Meyrin et à ce titre, ses habitant.e.s et leurs autorités élues ont l'obligation de le préserver. Ce qu'on ne régénère pas, dégénère. N'allons pas jusqu'à risquer plus tard une démolition – reconstruction, qui par ailleurs coûterait plus cher. On ne rase pas un haut lieu de l'histoire meyrinoise, on le soigne, on le renouvelle, on le réhabilite, on le rénove, on l'adapte aux usages actuels et futurs, tout en préservant son usage initial.

Oui, touche à mon Forum, soigne-le, préserve-le, c'est notre bien commun.

On ne peut exprimer son attachement à Forum qu'en votant OUI au crédit d'étude et exprimer ainsi son souhait que Meyrin prenne soin et préserve son bâtiment sans aucun doute le plus emblématique. Un refus du crédit d'étude susciterait beaucoup d'incompréhensions auprès de la population genevoise qui est convaincue que Meyrin est fière de ses réalisations, notamment dans le domaine culturel.

Meyrin a les moyens de ne pas laisser se dégrader son patrimoine et ne le fait pas au détriment de la tout aussi nécessaire rénovation des écoles.

L'on distingue un crédit de renouvellement d'un crédit d'un nouvel investissement. Un crédit de renouvellement est financé par l'amortissement. Au bout de l'amortissement, il est logique et normal qu'on rénove, répare, soigne, adapte, agrandisse, un équipement public. S'il faut emprunter compte tenu des taux d'intérêt actuels extrêmement bas, l'incidence sur le budget de fonctionnement est minime. S'agissant de la rénovation ou du renouvellement d'équipements ou d'infrastructures existants, il n'y a pas de nouvel entretien nécessitant de nouvelles ressources.

En d'autres termes, une augmentation du budget de fonctionnement dépendrait non pas des travaux de rénovation, mais de nouvelles activités coûteuses qu'on y développerait et qui nécessiterait également un entretien accru. Au contraire, les travaux de rénovation d'un bâtiment diminuent généralement les charges d'entretien et de frais de chauffage.

Ce qui est valable pour le Forum l'est évidemment aussi pour des écoles qu'on rénove. Meyrin se doit de rénover ses écoles, a la capacité financière de le faire sachant que cela n'affecte que très peu son budget de fonctionnement.

Contrairement à ce que prétend l'UDC, la rénovation de Forum n'aura aucune incidence sur la planification de la rénovation des écoles qui est inscrite dans le plan des investissements tout comme les travaux de Forum. Meyrin a acquis, au moment de la rénovation de l'école des Boudines, une école provisoire pour pouvoir y abriter des classes et rénover successivement et non simultanément toutes les écoles. Ces rénovations suivent leurs cours indépendamment de la tout aussi nécessaire rénovation du bâtiment Forum.

Pour l'ensemble des forces politiques meyrinoises et pas seulement pour l'UDC, la rénovation des écoles primaires est une priorité, Mais la rénovation de Forum qui souffre, dès ses débuts, de graves malformations en est une autre, parce qu'elle affecte également l'éducation, l'éveil culturel de nos jeunes, mais aussi de leurs parents, mais aussi de nos aînés, mais aussi des employé.e.s de nos entreprises etc., bref de l'ensemble de la société, qui, dans le monde actuel, se forme tout au long d'une vie.

Et je le rappelle, contrairement aux constructions de nouveaux vestiaires et de nouveaux terrains de foot, d'une nouvelle piscine, de nouvelles routes, qui augmentent le budget de fonctionnement, les rénovations d'infrastructures contribuent en général à baisser les charges d'exploitation. Au vu des taux actuels (ils étaient de 6,5% lors de la construction de Forum, ils sont aujourd'hui proches de zéro !) et des conséquences de la pandémie du Covid sur les activités économiques, c'est le bon moment pour faire des investissements et surtout des investissements de renouvellement.

Même Ueli Maurer, le ministre UDC des Finances de la Confédération encourage les collectivités publiques à investir, et particulièrement en temps de crise. Mais l'UDC meyrinoise ne comprend pas le züridütsch. C'est d'autant plus recommandé pour préserver et

entretenir son patrimoine, puisque cela n'augmente pas le budget de fonctionnement. C'est simple, c'est clair, c'est suisse, ça coule de source.

Une éventuelle hausse de l'impôt communal ne sera pas due à la rénovation de Forum, mais à la baisse des recettes due à une récession économique et à l'absence de mesures. Face à la crise, les collectivités publiques intelligentes investissent, elles prennent des mesures et ne hurlent pas « halte à la démesure » ! Les communes doivent jouer un rôle majeur pour surmonter la crise économique post-Covid en offrant un ballon d'oxygène à nos entreprises, en mobilisant l'investissement public local pour engager des politiques contra-cycliques à même de favoriser une relance durable.

Désolé, ce discours normalement ce sont des partis comme le PLR qui le tiennent, mais comme à Meyrin ils se couchent devant l'UDC et le MCG, je les fais mien. A Vernier, en revanche, le PLR l'a parfaitement compris. Il est conscient que la culture permettra à la ville citerne de devenir si radieuse et attrayante que des contribuables physiques et moraux plus aisés aient envie de s'y installer. Il a approuvé un crédit d'étude de 10 millions pour un centre culturel verniolan. Et Vernier paye un impôt communal bien supérieur à celui de Meyrin (Vernier 50, Meyrin 44) !

L'urgence climatique requiert des collectivités locales qu'elles prennent la transition énergétique très au sérieux et ne soient pas dans le déni à l'instar d'un Trump ou d'un Bolsonaro. Les générations futures ne nous le pardonneraient pas.

Le Conseil municipal va certainement voter l'urgence climatique, que plus personne ne met en doute hormis quelques malades du côté de Washington et du Brésil. Or pour s'attaquer aux causes du réchauffement climatique il faut réduire les émissions de CO2. Pour ce faire, il faut accélérer la transition énergétique, abandonner les énergies fossiles, isoler les bâtiments existants, arboriser et végétaliser notre ville, développer la mobilité douce, etc.

Décréter l'urgence climatique devrait avoir pour conséquence une redéfinition des priorités. Gérer notre bien commun, c'est savoir faire des choix. L'assainissement énergétique des bâtiments communaux les plus énergivores en est un. Et c'est une raison importante également pour engager au plus vite les travaux de rénovation de Forum Meyrin et de ne pas les renvoyer aux calendes grecques en refusant le crédit d'étude le 29 novembre. C'est maintenant qu'il faut améliorer l'efficacité énergétique de ce bâtiment très énergivore. En 1995, ni la Commune, ni les architectes et ingénieurs qui ont dessiné Forum de 1986 à 1991, n'ont pu entendre l'appel du sommet de la Terre à Rio en 1992. Nous cela fait 28 ans qu'on l'entend. Il est temps d'agir !

En 1995, selon les architectes Aristeo et Manuel Baud Bovy et Jacques Malnati, le patio central, la pyramide vitrée, pensé comme un axe de passage, et non comme l'espace de travail qu'il est aujourd'hui, devait être un micro-climat « méditerranéen », hors gel en hiver. Une ventilation efficace naturelle devait éviter des hausses de température en été. Or, rapidement,

il a été constaté qu'on y gelait en hiver et qu'on y cuisait en été, à tel point que lors de manifestations hivernales importantes, on le chauffe parfois avec la déperdition de chaleur qu'on imagine. Faire des erreurs est humain et normal ... « *sed perseverare diabolicum est* ». Il est donc urgent de les corriger.

La crise sanitaire du COVID rend la rénovation de Forum d'autant plus urgente.

Selon une étude de la Haute école de gestion qui s'est intéressée à l'impact du secteur culturel et créatif sur l'économie genevoise, le secteur culturel occupe 7% des emplois. L'économie culturelle et créative représente ainsi quasiment 28'000 emplois et presque 10% du produit intérieur brut (PIB) cantonal. En termes de création de richesse, ce secteur est le deuxième plus important du canton avec plus de 4,5 milliards de francs. Il est derrière les activités financières, mais devant l'horlogerie. La crise du Covid l'a durement affecté. Rénover le Forum permet de préserver des emplois, de valoriser ce secteur jugé à tort de non-prioritaire, et d'exprimer à des concitoyen.ne.s qui ont fait la richesse de Genève, notre solidarité communale en temps de crise par notre engagement en faveur de la culture et de Forum.

Créer des conditions pour soutenir l'emploi des nombreuses personnes qui travaillent dans le domaine de la culture et que la rénovation de Forum permettra d'accueillir est une mission importante que la ville de Meyrin se doit d'assumer. Ce faisant, elle contribue aussi à remettre à flot le secteur de la construction. En préservant et réhabilitant son patrimoine culturel, elle procure du travail à nos entreprises locales qui en ont besoin, sans pour autant alourdir les charges de son budget de fonctionnement. Qui dit mieux ?

L'économie créative est aujourd'hui un secteur économique phare, créateur de richesse (dans tous les sens du terme), créateur d'emplois. Ignorer cela, ignorer que chaque franc investi dans la culture en rapporte trois est grave.

Le Covid a révélé à de nombreuses personnes nos besoins humains de liens, de rencontres, de nouvelles connaissances (dans tous les sens du terme), d'affection, de câlins. Beaucoup de personnes, notamment âgées, se sont senties abandonnées, ont refusé de rester chez elles et se sont rendues dans l'unique lieu de relations et de chaleurs humaines qui subsistaient : le Centre commercial (les églises, la mairie, le Forum, le Jardin de l'amitié, la maison citoyenne, les lieux associatifs ayant baissé rideau). La rénovation de Forum permettra d'être plus accueillant, plus accessible et de proposer des activités culturelles plus diversifiées en permettant une occupation simultanée des espaces, notamment des foyers, de la salle de spectacle et du restaurant-café. Bref, le Covid nous a rappelé que c'est dans les espaces de convivialité comme on les trouve dans le bâtiment Forum que se développent, avec les liens que nous tissons dès les premières rencontres à la bibliothèque des enfants jusqu'au Noël des Aînés, le bien-vivre et le bien-être ensemble.

Comme le souligne à juste titre Vanessa Paradis, la présidente du jury du 46^e festival de Deauville : « *Le cinéma, tout comme la culture, c'est vital au monde entier, ça permet de rêver, ça permet de réfléchir, ça permet de panser ses plaies. de rire, ça soigne le monde* ».

Et le monde a besoin d'être soigné, d'autant plus après les semaines de confinement, d'inquiétudes et d'incertitudes que nous avons vécu et que nous vivons en 2020.

Isabelle Chassot, actuelle directrice de l'Office fédérale de la Culture et ancienne Conseillère d'Etat fribourgeoise (PDC), ne dit pas autre chose dans le journal Le Temps du 30 mai 2020 : « *Nous avons réalisé (durant le semi-confinement) la valeur de la création. La culture offre ceci d'unique : l'émotion collective et l'échange. Or tout ceci est aussi précieux que fragile.* »

Et à la question « que diriez-vous à ceux qui estiment que la culture ne saurait être une priorité compte tenu de la situation économique », Isabelle Chassot répond : « *Je répondrai que c'est maintenant qu'il faut investir dans le domaine. Dans vos colonnes, le sociologue Frédéric Martel a très bien montré que la culture est au cœur d'un écosystème économique, qu'elle génère des emplois et des revenus (...). Mais c'est sur un autre plan que je souhaite également argumenter. La culture est la matière première de notre présent : les artistes nous invitent à interroger notre humanité, nos conduites individuelles et collectives, nos valeurs. Dans un pays multilingue comme le nôtre, l'investissement dans la culture est une contribution à la compréhension mutuelle, à la cohésion sociale. Y renoncer en période difficile est fondamentalement contraire à l'idée suisse.* »

Et à Forum, des artistes suisses comme Stephan Eicher, Erika Stucky, Elina Duni, Mummenschanz, Thomas Wiesel, et de nombreux autres ont largement contribué et ce serait merveilleux et nécessaire que cela perdure !

Pourquoi l'UDC s'oppose systématiquement à la culture

L'UDC a une conception étroite de la culture. Elle y voit exclusivement un objet de loisirs, de décoration, de divertissement, de conservation des traditions et des mythes considérés comme suisses. Une culture vivante et créative, qui bouscule les traditions et certains carcans normatifs, qui expérimente, qui critique, qui innove n'est pas sa tasse de thé. Or, créer c'est questionner, douter, se remettre en question, s'ouvrir à d'autres. L'UDC n'aime pas la puissance critique et de ce fait démocratique et citoyenne de la culture. Elle y préfère une culture qui assène des vérités, ses vérités.

Reconnaître la diversité des cultures, c'est aussi reconnaître la non-fixité et la perfectibilité de notre propre univers culturel, reconnaître que celui-ci s'est fait par métissage, ce que l'UDC ne saurait admettre. Certes, nous avons besoin d'appartenance, d'ancrage historique et géographique, mais à Meyrin encore plus qu'ailleurs cette appartenance est une multi-appartenance. Notre univers culturel meyrinois s'est construit de rencontres entre migrant.e.s de plus ou moins fraîche date (suisses-almémaniques, français, italiens, ibériques, sud-américains, balkaniques, africains, ...). Cet univers culturel est en constante évolution et mutation. Cette diversité culturelle meyrinoise qui est une grande richesse est considérée par l'UDC comme un appauvrissement de notre identité. L'UDC désapprouve toute expression culturelle qui fait aimer et valorise nos multi-appartenances. L'UDC n'aime pas la diversité meyrinoise.

Ceci explique que l'UDC s'en prenne systématiquement à la culture sous couvert d'être soucieuse des dépenses publiques. Elle a systématiquement soutenu les dépenses dans le domaine du sport et toujours rechigné à soutenir des investissements dans le domaine de la culture. Ainsi au cours des 10 dernières années, la Commune a investi environ 33 millions dans des infrastructures sportives, dont 1/3 était du renouvellement et 2/3 des investissements dans de nouvelles infrastructures entraînant donc une augmentation significative des budgets de fonctionnement. (sans parler de la deuxième patinoire des tribunes de foot, antérieures à ces 10 années). Ceci n'a posé aucun problème à l'UDC. Dans le même temps, la Commune a investi env. 3,2 millions dans des équipements culturels dont 2/3 dans de la rénovation/renouvellement et 1/3 de nouveaux investissements. Dans la plupart des cas, l'UDC (souvent suivi par la droite du CM) a réduit les crédits de renouvellement, notamment concernant le Forum. Or, des équipements mal entretenus ou construits sans souci de durabilité requièrent par la suite des investissements beaucoup plus importants, un argument que l'UDC entend et comprend lorsque l'on parle de routes ou d'installations sportives. Mais quand elle entend le mot « culture », l'UDC sort son revolver, comme si elle craignait que tout ce qui stimule ou favorise une réflexion nuise gravement au parti. En décembre 2016, l'UDC s'était déjà opposée à un crédit d'étude de 795'000 pour étudier la rénovation et l'agrandissement de la Maison Vaudagne, haut lieu de l'animation socio-culturelle meyrinoise. Elle a fini par approuver le crédit de réalisation des travaux de 9 millions en juin 2020 dans une déclaration fleuve qui la caractérise et reproduite ici in extenso : « Le groupe UDC va voter OUI ». L'UDC a également lancé, cet été, un référendum à Vernier contre un crédit d'étude de 10 millions pour un centre culturel. Celui-ci n'a toutefois pas abouti, notamment parce que le PLR, conscient des retombées économiques pour une ville en souffrance comme Vernier, s'est aussi engagé contre ce référendum. Enfin, relevons que l'initiative cantonale « Pour une politique culturelle cohérente » lancée par les milieux culturels et approuvée par le souverain à 83% des voix était également combattue par l'UDC.

Il y a indubitablement dans la créativité que permettent et stimulent les activités de Forum, un puissant moteur capable d'affronter les crises et toutes les sinistres de notre temps (celles sur lesquelles les populistes surfent et font leur fonds de commerce.

L'opposition de l'UDC au crédit d'étude pour le Forum est fondée sur des ressentiments profonds contre une culture institutionnelle démocratique et citoyenne décriée comme bobo, intello, gaucho, cosmopolite. L'UDC attise la haine, le rejet et les divisions, alors que la culture en général et la rénovation de Forum en particulier ont pour objectif de rassembler et de fédérer, de favoriser la compréhension des autres, de faire émerger les ressemblances tout en respectant les différences. La culture stimule, la créativité, l'innovation et l'attractivité de la ville. La culture et le programme de l'UDC sont dès lors difficilement compatibles. « Bien gérer les deniers publics, c'est d'abord faire des choix ! » proclame l'UDC meyrinoise lors du lancement du référendum contre Forum. Pour l'UDC le choix ce n'est jamais la culture.

Pause, le temps de rendre un livre à la bibliothèque.

Le matin du 17 septembre vers 10 h00, je me suis rendu à Forum rendre un livre. J'y ai croisé une classe dans le patio qui était concentrée à faire un croquis d'une œuvre d'art contemporain et ainsi à se l'approprier et à la réinterpréter, sous le regard de deux médiateurs culturels de Forum, tandis qu'à quelques mètres des jeunes adultes travaillaient assis sur les quelques tables dispersées dans cette serre de Forum. Dans la bibliothèque, une classe enfantine prêtait une oreille attentive à la lecture d'un récit. A l'espace 1, un groupe de femmes suivait un cours, j'imagine de français. Dans l'espace « journaux » de la bibliothèque, plusieurs aînés étaient plongés dans la lecture de la presse du jour, tandis qu'une femme faisait une recherche d'emploi sur un ordinateur de la bibliothèque et que deux jeunes adultes travaillaient sur leur PC portable profitant du silence propice à la concentration. Même si les activités de Forum - nous l'évoquerons par la suite - peuvent encore conquérir un public plus vaste, Le Forum est déjà aujourd'hui un espace ouvert, accessible, et indispensable à l'éducation et à la formation des enfants et des adultes de Meyrin. C'est quelque chose que l'on n'a pas le droit d'ignorer lorsqu'on déposera son bulletin de vote le 29 novembre. Dès leur premier âge et jusqu'à leur quatrième âge, les habitant.e.s. de Meyrin se cultivent, éclairent leur esprit, se forment et se croisent à Forum. Comment dès lors l'UDC peut-elle considérer la préservation de Forum moins importante que celle d'une école, d'une route ou d'une infrastructure sportive ?

3,2 millions pour une étude n'est-ce pas démesuré ?

La somme du crédit d'étude est une somme définie sommairement en fonction de ce qu'on imagine que pourraient coûter les futurs travaux de réalisation. C'est une autorisation de dépenser jusqu'à 3,2 millions, mais de loin pas un appel à les dépenser.

La Commune ne fonctionne pas comme un adolescent à qui on donne de l'argent de poche et qui le dépense. La Commune dans tous ses engagements financiers, consciente qu'elle gère les deniers publics, recherche les économies sachant qu'elle doit rendre des comptes sur ses dépenses. Ainsi, il est assez probable que cette somme qui comprend une marge de sécurité, ne soit pas dépensée dans son intégralité.

L'étude des travaux à engager ne comprend de loin pas que le théâtre, mais également les espaces d'exposition, le restaurant, les foyers, la bibliothèque, l'Undertown, le patio, les salles de cours et de réunion, les loges et les locaux de stockage et administratifs. L'étude porte également sur toutes les solutions à apporter pour corriger ce qui dysfonctionne, sur les déperditions d'énergies, sur les atteintes à la santé des usagers/ères et des collaborateurs/trices qui, l'hiver, souffrent de froid et l'été de la canicule, sur l'inaccessibilité de certains espaces importants aux PMR, sur les problèmes de sécurité, notamment dans les sous-sols et à

l'Undertown. Ces études mobilisent une multitude de compétences et de métiers différents qui devront procéder à une quantité de vérifications.

Le crédit d'étude permet non seulement d'affiner le diagnostic de ce qui devrait être rénové ou changé (en y intégrant les usages actuels et futurs), mais également de procéder à toutes les vérifications techniques nécessaires de ce qui est possible, ensuite de préciser un cahier des charges et de lancer un concours, enfin de procéder aux soumissions qui permettront de définir au plus près le coût de réalisation. Ce dernier sera soumis à une décision politique du Conseil municipal pouvant donc à nouveau faire l'objet d'un référendum. Cela ne devrait pas arriver si lors de l'étude on parvient à un large consensus en construisant ensemble le projet. Et on y arrivera, si le projet n'est pas une addition de désirs individuels, mais le résultat de la construction commune d'une maison de la culture au service de l'ensemble des Meyrinois.e.s.

Les coûts de construction pourront être limités si les travaux peuvent être engagés en coordination avec les chantiers adjacents du projet « cœur de cité » et du centre commercial. Certains opposants au crédit d'étude prétendent à tort savoir, de source sûre, que cette coordination ne sera pas possible. Si le crédit d'étude est refusé, il est certain que les travaux reportés à plus tard ne pourront plus être coordonnés et prolongeront les chantiers au cœur de notre ville. De surcroît, ils seront plus coûteux. Si le crédit est adopté et que dans la foulée un crédit de réalisation est voté, il appartiendra au Maître d'ouvrage, c'est-à-dire au Conseil administratif, de coordonner l'ensemble du projet « cœur de cité », dont strictement personne ne peut dire aujourd'hui exactement à quel rythme il va pouvoir avancer.

La somme effectivement dépensée pour l'étude sera ensuite intégrée dans le crédit de construction dont personne ne peut dire aujourd'hui s'il sera acceptable, trop élevé ou démesuré, puisque cela dépendra du programme qui devra être précisé dans le cadre de l'étude. S'opposer au crédit d'étude, mais prétendre être en faveur d'une rénovation raisonnable de Forum est absurde. Pour se mettre d'accord sur une rénovation raisonnable, il faut s'entourer de professionnels pour élaborer un projet. C'est précisément ce qu'on fait avec un crédit d'étude.

Oui au crédit permettant d'étudier une rénovation raisonnable de Forum.

Alors, si ce n'est pas démesuré, c'est peut-être prématuré ? Forum a effectivement vieilli très vite, beaucoup plus vite que le château de Chillon, mais moins vite qu'une voiture ou un ordinateur. Son obsolescence rapide n'a pas été programmée comme pour les objets précités, mais tout de même envisagée, puisque l'amortissement du bâtiment s'est fait sur 30 ans. De plus, ni internet, ni le dérèglement climatique, ni l'évolution rapide des bibliothèques n'étaient connus du maître d'ouvrage et de ses mandataires. Dès lors, rénover aujourd'hui un bâtiment conçu, il y a plus d'une trentaine d'années, sans volonté de durabilité n'est non seulement pas prématuré, mais répond à un devoir de préservation.

-

Construisons ensemble l'avenir de Meyrin, faisons battre le cœur de notre ville aux rythmes de notre richesse culturelle meyrinoise, donnons-nous les moyens d'étudier un projet culturel rassembleur. Votons OUI le 29 novembre au crédit d'étude pour Meyrin, pour tous les Meyrinois et toutes les Meyrinoises.

Le OUI le 29 novembre ouvre donc une phase d'étude qui permettra de trouver des solutions alternatives à toutes les activités multiples et diverses qui se déroulent actuellement à Forum et qui, quel que soit le résultat du vote le 29 novembre, devront être partiellement déplacées, modifiées ou abandonnées pendant le chantier dit « Cœur de cité » (parking sous-terrain, Place des Cinq-Continents, nouvelle mairie, ...).

Le OUI permet également d'élaborer un projet de rénovation de Forum qu'il est judicieux de faire au moment où d'autres chantiers se déroulent à proximité (projet Cœur de Cité et rénovation du Centre commercial) afin de réduire la période perturbante des chantiers ainsi que les frais annexes inhérents à tout chantier (installation de chantier, mesures provisoires, ...).

Il est mensonger de prétendre aujourd'hui déjà savoir combien coûtera le projet définitif. Ce ne sont pas les référendaires qui font à eux seuls le projet. Ils n'ont donc aucune idée des coûts. L'étude se fera en intégrant les démarches participatives chères à Meyrin et donc en associant toutes les personnes qui voudront dessiner ensemble la future Maison de la Culture Forum, tout ceci en pleine conscience que la Maison de la Culture ne sera ni un palais, ni une tour d'ivoire, mais une maison ouverte et accessible à tou.te.s, y compris aux personnes à mobilité réduite, et qu'elle le sera d'autant plus qu'elle aura été pensée et dessinée par les Meyrinois.e.s. Un beau dessin pour un grand dessein ! Lorsqu'un projet est l'addition de volontés individuelles son coût peut effectivement prendre l'ascenseur. Or, si le projet se construit avec la volonté de rassembler et de fédérer, qu'il prévoit la mutualisation d'infrastructures, des synergies, des multi-usages, ses coûts de construction et de fonctionnement peuvent être considérablement réduits.

Le OUI au crédit d'étude le 29 novembre permet de poursuivre et d'adapter à la société d'aujourd'hui et de demain (tant que faire se peut) le grand projet des pionniers de la cité qui se sont battus pour que la cité du sommeil devienne la ville créative de l'éveil.

Le Forum romain était un lieu de citoyenneté, mais également un lieu de culture religieuse, un espace public commun rassembleur, fédérant les humains autour de leurs questionnements et de leurs divinités. En baptisant la Maison de la Culture meyrinoise du nom de FORUM, les autorités meyrinoises de l'époque ont voulu que Forum soit bien plus qu'un théâtre, mais un espace public commun de convivialité, d'éveil culturel et de partage,

Le crédit d'étude est une formidable opportunité de développer la participation culturelle que la Confédération appelle de ses vœux, de créer des espaces de discussions, de remises en question, mais aussi de mises en lumière de la richesse culturelle présente dans notre population. Qui a une idée du nombre de livres écrits par des Meyrinois.e.s ? Pourquoi ne pas

organiser des lectures publiques de leurs œuvres à l'ombre des arbres, sur la terrasse du futur café-restaurant situé en prolongement de la bibliothèque ? Pourquoi ne pas reprendre les objectifs initiaux de Forum, les revisiter à la lecture de 25 ans d'aventures de Forum et de projeter ensemble ce qui devrait se développer à l'avenir. Objectif déclaré et enthousiasmant : renouveler, rénover, transformer, adapter Forum pour en faciliter l'appropriation et en faire un véritable outil de création, de participation, de rencontres et de partages, d'éducation populaire, de démocratie de citoyenneté et de culture.

Le Forum renouvelé doit devenir encore plus un réel espace de création, de débats, de dialogues d'expression des diversités culturelles, de développement de la participation culturelle de la diversité meyrinoise.

C'est la fonction première d'un espace culturel. Mettre en place des dispositifs qui refusent d'exclure, qui valorisent les personnes et ne stigmatisent pas certains publics par leurs déficits ou leurs manques, qui permettent l'expérience dans la pluralité, qui respectent la dignité de chaque être humain dans les actions participatives et qui donnent envie.

Le plaisir est une force vitale. Trop peu de gens considèrent aujourd'hui le Forum et plus largement la culture comme un lieu d'éveil et de plaisir. Pour que cela change, il faut aussi que les milieux culturels reconnaissent l'ensemble des publics comme des êtres capables d'avoir envie, capables de désirer, même si aujourd'hui certain.e.s n'expriment ni envies, ni désirs.

C'est pourquoi, durant la phase de l'étude, une dynamique doit être engagée qui vise à aller à la rencontre des Meyrinoises et Meyrinois, de les considérer comme des personnes ressources, d'étudier leurs désirs et leurs envies, mais aussi de leur donner envie et plaisir par des actions culturelles qui procurent étonnement, émerveillement et enchantement.

Les travaux de rénovation du bâtiment Forum permettront de décroisonner les activités, de faire se rencontrer différentes expressions artistiques et ainsi différents publics. La sectorisation actuelle des activités à Forum a contribué à ce qu'on perde conscience que toutes et tous qui agissent et interagissent dans le bâtiment Forum participent à une aventure humaine commune.

Les animateurs socio-culturels comme les différentes pratiques culturelles qui s'expriment à l'Undertown devraient remonter de l'underground et pouvoir investir les autres espaces du bâtiment Forum.

L'Undertown devra, comme partie intégrante du bâtiment Forum, accueillir plus souvent des activités théâtrales, des poètes, des vidéastes, etc.

Le café-restaurant pourra être à la fois et/ou à des moments différents, restaurant célébrant l'art de la cuisine, salon littéraire, café-concert, espace de jeux, galerie d'exposition, cercle de discussion, salle de lecture, espace de co-working, etc. Il fera le lien entre différentes expressions artistiques, mais créera également une perméabilité entre la bibliothèque, les foyers d'expositions et de conférences, le patio, l'Undertown, etc.

Tous ses espaces pourront accueillir des personnes qui se réunissent et étudient, aujourd'hui déjà, soit dans la bibliothèque soit souvent dans des conditions thermiques difficiles dans le patio de Forum.

Si l'on arrête de considérer la culture uniquement comme une industrie du divertissement et un objet de consommation, on comprend aisément que développer la culture ne signifie pas obligatoirement en augmenter le budget. La culture est néanmoins sans aucun doute l'investissement qui rapporte le plus, en augmentant les connaissances, l'intercompréhension, les capacités et les compétences des individus et de la collectivité. Elle leur permet de mieux comprendre la société et le monde, et par la même d'agir plutôt que de subir, tout en leur procurant du plaisir, de la convivialité et de la joie de vivre.

Raison de plus d'en faire l'affaire de tou.te.s et de créer à plusieurs mains la maison de la culture de demain.

Dans les cinq années de la législature à venir, nous pouvons fédérer les Meyrinois.e.s autour de ce que nous appelons volontiers l'esprit de Meyrin, qui se définit comme une culture de l'engagement, de la participation, de la convivialité, de la reconnaissance et du respect de l'autre, de la volonté partagée de ne pas vivre les uns à côté des autres dans l'indifférence et le repli sur soi, mais bien de construire le bien-vivre ensemble meyrinois. C'est ça l'esprit de Meyrin qui s'est progressivement forgé au cours des 60 dernières années et qui est, de toute évidence, complètement contraire à l'idéologie de l'UDC.

Il nous faut dès lors créer pour la campagne de votation un vaste Forum de la culture, une constellation la plus hétéroclite possible intégrant des professionnel.le.s de l'action culturelle, des artistes, des semi-professionnel.le.s, des amateurs et amatrices, des militant.e.s, des bénévoles, des jeunes et des aîné.e.s, toutes personnes envieuses de poétiser la ville, de poétiser la vie.

C'est à cela que nous nous attèlerons dans le cadre de l'étude après un oui le 29 novembre.

Rénover le bâtiment de Forum, c'est renouveler, moderniser et démocratiser le projet culturel de MEYRIN.

Dans la campagne de votation du 29 novembre, nous devons créer un vaste front culturel qui anticipe ce renouvellement en intégrant un maximum de personnes.

Après le 29 novembre, nous devons profiter de la phase « étude » et la fermeture partielle ou totale de Forum pour aller à la rencontre de tous les publics meyrinois, créer une envie de culture en vue de rassembler et fédérer tous ses publics dans le futur Forum.

Dans ce but, plutôt que de s'inquiéter de savoir, comment poursuivre ailleurs ce qui se fait et a été fait dans le Forum jusqu'à présent, l'ensemble des acteurs et actrices culturel.le.s doivent créer et inventer une culture de proximité dans tous les espaces publics et privés existants et susceptibles d'accueillir des événements culturels adaptés. Cette tâche incomberait aussi bien au service de la culture, qu'aux autres services de la commune de

Meyrin (aînés, DSE, urbanisme, ...), ainsi qu'aux autres partenaires privés, publics et associatifs (Auberge des Vergers, CCM, CERN, Campus Richemont, FFV, FIFDH, Antigél, AHVM, APCJM, etc. etc.).

Pierre-Alain Tschudi, 7 octobre 2020